

Le festival Espacestand veut percuter

► **Manifestation biennale**

pour et par le jeune public, Espacestand a dévoilé son programme hier à Moutier.

► **Le festival**, qui se tiendra du 20 juin au 1^{er} juillet dans le vénérable ancien stand, se voudra percutant, au propre comme au figuré.

► **Des rythmes endiablés** de «Holy Funk Monkeys» à la thématique forte de la pièce «Pourquoi j'ai tué Pierre», les spectacles sélectionnés par les organisateurs ont valeur d'électrochocs.

► **Animations diverses**, course spéciale pour les écoliers primaires et soirée dédiée à la création garniront le programme. Présentation.

Ils le défendent, leur festival. Bien plus que cela, ils réaffirment haut et fort son caractère «pour et par le jeune public». Pour la cinquième fois, les organisateurs d'Espacestand ont mis le paquet pour apporter en Prévôté de l'originalité, de la fantaisie et des émotions. De la nouveauté, également. «Pour la première fois, le festival sera prolongé

de trois jours, soit douze en tout», indique Sylvie Charmillot, responsable de la direction artistique et de la médiation. Et de promettre: «La manifestation se veut extrêmement percutante cette année.»

Par les ondes sonores

La percussion par les ondes sonores, tout d'abord, avec le spectacle *Holy Funk Monkeys* (les 20 et 21 juin). Huit jeunes de la région regroupés sous le nom de Poum Tchak Factory ont mis sur pied cet événement, encadrés par le musicien de la compagnie Stomp Johannes Bohun. «C'est la deuxième fois que de jeunes percussionnistes du cru ont

l'occasion de travailler avec lui. Tous s'investissent à fond lors de leurs jours de congé ou week-end, explique Sylvie Charmillot. Stomp, c'est la cérémonie des JO de Londres par exemple. Une référence internationale, des gens magnifiques.» De quoi en prendre plein les oreilles.

Par la magie de l'image

La percussion par l'image, ensuite, le 25 juin. Ou quand la magie du virtuel invite à la rêverie. Spectacle sans paroles qui projette les lignes, les points, les lettres et les objets sur une surface plane, *Cinématique* tisse des espaces poétiques qui épousent les corps et le geste.



Cinématique, mélange magique de vidéo, de danse et de jonglage.

De la vidéo, de la danse et du jonglage savamment orchestrés par la compagnie Adrien M/Claire B. «Je n'avais jamais rien vu de tel, ose Sylvie Charmillot. On s'est bagarré pour avoir ce spectacle. On se devait d'offrir cela aux gamins, mais pas seulement. Les adultes auraient tort de ne pas le voir.»

Par une thématique

La percussion par la force d'une thématique, enfin, avec la compagnie Transhumance. Présentée le 30 juin, la pièce *Pourquoi j'ai tué Pierre* évoque avec une délicatesse exceptionnelle les blessures de l'existence. Ou d'une existence, plutôt. Autobiographique, l'histoire tirée d'une BD présente le témoignage d'Olivier, lequel relate sa reconstruction psychologique après avoir subi une relation bouleversante sur fond d'attouchements sexuels.

«Destinée exclusivement aux enfants dès 14 ans, la pièce ne se veut pas moralisatrice. Parfois on rit, parfois pas du tout. Ce qui est sûr, c'est que quelque chose se passe. On se rend compte que ce genre de chose peut arriver à n'importe qui, dans n'importe quel milieu», glisse Sylvie Charmillot.

Par la création

Espacestand est également un festival dédié à la création locale. Outre la prestation des

jeunes percussionnistes, la manifestation présentera le dimanche 29 juin le spectacle *Esa-sur-Ertive*, mis en scène par Marc Woog, et qui s'appuie sur les élèves de la structure jurassienne Sport-Art-Etude Théâtre. La veille aura lieu la désormais traditionnelle soirée Cartes Blanches, durant laquelle cinq projets seront présentés. «Nous avons lancé un appel à projets artistiques l'automne dernier. Le but est de pouvoir faire bénéficier les jeunes de 16 à 25 ans de l'infrastructure technique,

artistique et médiatique du festival», explique Alice Kummer, responsable de la soirée. Au final, un projet théâtral, trois projets de danse et un projet vidéo ont été retenus. «Parallèlement, les travaux photographiques de Pauline Miserez et du duo Paul Mailard-Aurélien Chalverat seront accrochés à la galerie du Passage», poursuit-elle. A découvrir dès le 10 juin et jusqu'au 1^{er} juillet.

OLIVIER ZAHNO

• Infos et billets sur le site www.espacestand.ch